l'oeil vif et la réplique alerte le mettaient en belle humeur lui était des plus agréables.

Or, un matin, Gautier disait:

—Si je n'avais pas des filles qui se disent musiciennes, il y a longtemps que j'aurais fait enlever le meuble que tu vois là.

—C'est inutile, reprenait Reyer, laisse-le et n'y touche pas.

Ils en étaient là de la conversation, lorsque le domestique de Gautier entra pour lui dire qu'une personne demandait à le voir.

—Quelle est cette personne?

—Monsieur, c'est un pianiste.

—Un pianiste! dit Reyer. Miséricorde! Nous l'avons échappé belle.

Le domestique étant sorti, rentra aussitôt et remit à Gautier une carte sur laquelle étaient écrits ces mots:

Z. ZISKI,

pianiste ordinaire du prince régnant de Valachie.

Puis, au-dessous la mention suivante :

"Mon cher Théo,

"Je prends la liberté de vous adres-
"ser M. Ziski, un artiste distingué, et
"de le recommander à votre attention.

"Merci d'avance et tout à vous.

"Victor Hugo."

En achevant la lecture de cette apostille, Gautier parut anéanti. Il la tendit à Reyer qui se contenta de répondre:

—Tu ne peux te dispenser de recevoir ce visiteur, car il est muni d'un passeport devant lequel doivent s'ouvrir toutes les portes, surtout celle d'un poète.

Aussitôt on fit entrer Ziski dans la grande salle. C'était un petit homme, très joli garçon, fait au tour et vêtu à la hongroise, portant des bottes molles allant jusqu'aux genoux, une culotte gris de lin collante et une tunique bariolée de galons d'or. Il salua Gautier avec infiniment de grâce et lui dit:

—Je sais, Monsieur, que vous êtes un maître et j'ai lu vos oeuvres. Je sais aussi que vous aimez peu la musique et que le piano est loin d'avoir vos grâces, mais je suis pauvre et c'est pour cela que M. Victor Hugo m'a donné cette précieuse recommandation:

"Si Gautier vous accorde vingt lignes dans son feuilleton, m'a dit M. Hugo, vous deviendrez tout de suite à la mode à Paris et vous vous tirerez sûrement d'affaire.

—Hugo s'exagère mon influence, reprit Gautier, mais je n'ai rien à lui refuser et vous pouvez compter que je parlerai de vous.

Ziski s'inclina et dit:

—Je n'ai pas l'intention, mon cher protecteur, de vous jouer un long morceau, mais je voudrais bien cependant vous faire comprendre en quoi ma façon de jouer diffère de celle des grands maîtres. Voici précisément un